

## NOS JUMELAGES

C'est à partir des années 50 qu'on assista à la création de jumelages entre villes françaises et étrangères, juste après la fin de la deuxième guerre mondiale qui venait de déchirer le monde et l'Europe.

« Plus jamais cela » jurèrent dans les premiers le maire de Montbéliard, ancien rescapé des camps de concentration, et son collègue allemand, maire de Ludwigsburg dans le Bade-Wurtemberg, en signant leur traité de jumelage.

Ce partenariat en entraîna beaucoup d'autres et aboutit en 1963 au Traité de l'Elysée, signé par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer, qui scellaient ainsi la réconciliation franco-allemande après des siècles d'affrontements.

Le maire de Varangéville avait combattu l'occupant, il est lui aussi à l'origine du jumelage Varangéville – Bruchköbel de 1964.

Art-sur-Meurthe possède aussi un jumelage qui connaît actuellement une période très calme avec Sonnewalde, ville du Brandebourg.

Le jumelage Saint-Nicolas-de-Port – Diehlheim a fêté ses 30 ans en 2015.

Ville de

ST NICOLAS DE PORT



Les rencontres entre les communes se succèdent régulièrement lors des fêtes locales, entre les différentes associations et les familles. Ces échanges entrent bien dans la droite ligne du traité de l'Elysée qui vise l'établissement de liens amicaux étroits entre les villes et leurs habitants.

Notre paroisse est également jumelée avec la paroisse « Saint-Nicolas-Évêque » de San Salvo, ville des Abruzzes située à 250 km de Bari, jumelage inspiré, bien sûr, par le culte de Saint-Nicolas. Il date de 1990 et, au fil des années, de nombreuses rencontres ont eu lieu entre prêtres, évêques, groupes de jeunes et familles. Certaines familles italiennes amies ont ainsi participé à la dernière procession de décembre.



Il existe des signes concrets de ce jumelage, en particulier une statue d'un sculpteur italien offerte par la ville de San Salvo. Cette stèle se dresse au parc Hanus. Elle présente de hautes colonnes étroitement accolées surmontées d'une sphère qui les réunit. Elle symbolise un élan vers l'union et l'apaisement pour tous les enfants de la Terre. Elle porte en outre un titre, « Obelisco all' emigrazione », prémoniteur des problèmes humanitaires que l'Union européenne doit maintenant traiter d'urgence.

À ce sujet, nous sommes appelés à bientôt élire nos représentants au Parlement européen et ainsi dire en conscience notre vision de l'Europe. Choix difficile.

Car après plus de 100 ans de déchirements entre les nations européennes, ressurgissent des sentiments d'hostilité ou de rejet à l'égard du pays voisin ou de sa culture.

Heureusement, nos jumelages, par les échanges, les liens personnels qui se tissent au long des années, témoignent, modestement certes mais fortement, de la foi dans un idéal d'entente, d'amitié et de paix sur la terre.

Cet idéal, nos parents et grands-parents ont payé cher pour l'imposer. À nous de poursuivre leur œuvre.

François MARCHAL